

Finances. IIAB International (Lyon) et la Société française de placements (Ferney-Voltaire et Archamps) viennent de se rapprocher pour donner naissance à la Compagnie française de conseil d'investissement & associés.

Gestion de patrimoine : les indépendants ont leur n° 1

"C'est très difficile de rester indépendant, face à de grands groupes de plus en plus puissants..." Avec ses deux partenaires, le Suisse Rodolpho Pedro pense avoir trouvé la solution pour alléger une pression de la part des mastodontes du secteur de plus en plus encombré de la gestion de patrimoine : grossir en taille. D'où la fusion qui vient de se terminer et rétroactive au 1^{er} janvier 2004 de deux sociétés moyennes du secteur : la Lyonnaise IIAB International (Pdg Patrick Zen) et la Société française de place-

ments installée à la frontière Suisse (Archamps et Ferney-Voltaire, pour drainer les fortunés clients helvètes).

Baptisée Compagnie française de conseil d'investissement & associés, la nouvelle entité, dont le siège social est basé à Lyon, pèse 150 M€ d'encours de gestion pour 2,2 M€ de commissions. Elle emploie trente personnes dont vingt-cinq conseillers en gestion de patrimoine. *"Notre fusion donne naissance au plus important cabinet en gestion de patrimoine indépendant de la région Rhône-*

Alpes", se félicite Rodolpho Pedro, un des trois principaux actionnaires de la nouvelle entité aux côtés de Patrick Zen et de Manuel Sandoval, respectivement Pdg et directeur général d'IIAB.

Outre la taille critique, cette fusion recèle un autre avantage dans la mesure où les deux sociétés sont complémentaires. Fondé en 1998, IIAB international est davantage orienté sur l'investissement immobilier en défiscalisation et sur les produits boursiers. De son côté, la Société française de place-



PHOTO : D. R.

Rodolpho Pedro : "Une introduction en Bourse d'ici 5 ans."

ments, également dotée d'un pôle financement (immobilier renégociation de prêts), en recèle un autre dédié à l'entreprise (déduction fiscale, transmission). Objectif ? *"Nous voulons devenir un cabinet de taille nationale, avant de nous développer dans l'Euroland en nous appuyant sur l'uniformisation des législations"*, précise Rodolpho Pedro. Qui ajoute : *"D'ici cinq ans, nous visons une introduction en Bourse..."*

DOMINIQUE LARGERON